N° 102 Revue Mensuelle Décembre 1926

LE SYMBOLISME

ORGANE D'INITIATION
A LA PHILOSOPHIE DU GRAND ART
DE LA
CONSTRUCTION UNIVERSELLE

SOMMAIRE :

	Pages
OSWALD WIRTH. — La Réorganisation Maçonnique...	281
S. R. CHARTIER. — Action et abstention. Montaigne et le Tao.....	290
DIOGÈNE GONDEAU. — Le rapprochement maçonnique Franco-Allemand.....	297
Publications reçues.....	300
Table de la neuvième année	303
Index alphabétique.....	305

REDACTION ET ADMINISTRATION :
16, rue Ernest-Renan, Paris, XV^e^

EN VENTE :
EDITIONS « ADYAR », 4 Square Rapp, **Paris (VII^e^)**

ABONNEMENTS :
France et Colonies : **20** fr. — *Union Postale :* **25** fr.
Prix du numéro : 2 fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

AVIS TRÈS IMPORTANT

Pour nous épargner toute réclamation individuelle, nos abonnés sont priés de vouloir bien nous adresser le montant de leur abonnement, soit directement, soit par l'entremise de l'un de nos représentants à l'étranger.

Les versements peuvent s'effectuer au crédit de notre compte de chèques postaux :
OSWALD WIRTH, Paris 543.45

Représentants du « SYMBOLISME »

Belgique : H. HERMANNE, 44, Avenue de France, Anvers.

Bulgarie : Jacques N. OVADIA, 35, rue Tetevenska, Sofia.

Californie : A. P. GIRERD, 2200, Lyon Street, San Francisco, Calif, U. S. A.

Etats-Unis et Canada : Albert TYCK 7401, Ridge Boulevard, Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Grèce : G. E. RHADOS, Janina (Epire).

Haïti : Louis ANDRÉ, Rue Espagnole 11, I, Cap-Haïtien.

Italie : Umberto ZANNI, Via Reno, 4, Rome (36).

Luxembourg : Joseph WEBER, 6, Avenue Michel-Rodange, Luxembourg.

Suisse : Ch. E. GOGLER, Professeur à Saint-Imier, Jura Bernois,

Turquie : Ed. LEBET, LEBET Frères et Cie, Constantinople.



La Réorganisation Maçonnique

Dans *Hiram couronné d'épines,* notre collaborateur Albert Lantoine a exercé sa verve sarcastique sur les travers d'une institution à laquelle il est profondément attaché. Inexorable en sa franchise, il est loin cependant d'avoir tout dit. Qu'aurions-nous entendu, s'il ne s'était montré discret quant au parlementarisme maçonnique ?

Pour ne parler que de la seule Grande Loge de France, ne serait-il pas effarant de lui voir mettre à l'étude de ses Loges la revision de la constitution politique de la République française, alors que sa propre constitution maçonnique est une monstruosité d'illogisme et de malfaçon ? Si nous voulons réformer l'Etat, commençons par nous réformer nous-mêmes : c'est la bonne manière de procéder, celle qui est conforme à l'enseignement maçonnique. Ne nous préoccupons des autres qu'à travers nous

DAm
2010-241138

mêmes. Appliquons-nous à réaliser *intérieurement* l'idéal rêvé, en vue de sa réalisation *extérieure*, qui s'imposera, non par l'action profane, mais par l'irrésistible suggestion de l'influence initiatique. *Soyons ce que nous devons être*, et l'ambiance amorphe se cristallisera autour de nous.

Les Initiés ont pour devise ; *Ordo ab chao* ; c'est en réalisant l'ordre en eux-mêmes, qu'ils peuvent intervenir en tant qu'agents de coordination du chaos. Si la Grande Loge de France veut appliquer ce principe, elle commencera par retirer la poutre de son propre œil, avant d'offrir ses services d'oculiste à la République Française. Avons-nous la prétention d'être exemplaires en matière d'organisation législative et gouvernementale, nous Maçons, qui ne songeons à critiquer que des institutions qu'il n'est pas en notre pouvoir de modifier, alors que nous laissons subsister une incohérence qu'il ne dépend que de nous de corriger ? Si la constitution maçonnique à laquelle nous nous sonmettons volontairement est un non-sens, nous nous effondrions dans le ridicule, en nous targuant de réformer les institutions politiques de la France !

Or, pour se convaincre de l'imperfection de notre régime maçonnique, il suffit d'assister au convent-pétaudière qui formule la volonté générale au sein de la Grande Loge de France. Inutile d'entrer ici dans le détail, car les doléances s'échangent entre tous les témoins : chacun se lamente comme en chambre du milieu. *Hiram est mort*, tel est le refrain, bien que cette formule soit traduite d'une manière plus prolixe !

Laissons gémir, sans répercuter ici des échos attristants, Nous n'avons pas à démolir ce qui, de l'avis général, ne tient pas debout ; essayons plutôt de concevoir un plan de reconstruction.

*
* *

Décentralisation. — Les tendances rénovatrices qui se manifestent en Maçonnerie vont à la décentralisation. Paris ne doit pas accaparer trop étroitement la gestion des intérêts communs à des Loges dispersées dans tout le territoire de la France et de ses colonies. Les *Congrès Maçonniques régionaux*, qui ont reçu en ces derniers temps une consécration officielle, répondent à des besoins dont il convient de tenir compte en tout premier lieu dans un projet de reconstruction constitutionnelle maçonnique.

Les Loges ayant l'obligation de se faire représenter à ces congrès, leurs décisions y expriment en première instance leur volonté souveraine, qu'il devient logiquement superflu pour elles d'exprimer à nouveau au sein du Convent annuel, qui devrait être composé, non plus des députés des Loges, mais des représentants des Congrès régionaux. Si les Loges sont appelées à se prononcer deux fois, elles pourront au Convent désavouer les congrès régionaux qui se seront réunis en pure perte et protesteront avec raison contre le rôle ridicule qu'on leur fait jouer.

Ou leurs décisions n'engagent à rien, ou les Loges au nom desquelles ces décisions ont été prises sont tenues de les respecter. Si les Loges exercent leur souveraineté au sein des Congrès régionaux, il y va de leur dignité de ne pas se contredire elles-mêmes au Convent. Du conflit qui a eu son écho au Convent écossais de 1926, il résulte que le Convent devient superflu, si les Congrès régionaux fonctionnent obligatoirement.

Suppression du convent. — Quels sont les avantages du Convent et quels sont ses inconvénients? Les avantages se limitent à la fraternisation des FF.·.

venus de province avec ceux de Paris. Cet avantage sentimental pèse lourdement sur le budget de la fédération, qui, à part cela, n'obtient pour son argent qu'un exécrable travail législatif, bâclé sous la pression du temps insuffisant, et des élections au Conseil fédéral cuisinées dans les coulisses. Les choses se passent d'une manière odieusement *profane*, dont les témoins souffrent en silence, quand ils ne se risquent pas à murmurer leur écœurement. Et c'est en vue de ce beau résultat que les Loges acceptent d'augmenter leurs charges financières !

Pour supprimer, il faut remplacer. Pourquoi le travail du Convent doit-il s'accomplir à Paris en l'espace de trois ou quatre jours ? Pourquoi ne pas le confier à des assemblées, régionales qui délibéreraient plus à loisir ?

Les Grandes-Loges régionales. — Rien de plus facile aux Loges de la région parisienne que de se constituer en *Grande-Loge de Paris*, subdivision de la *Grande-Loge de France*. Il n'y aurait, à cet effet, qu'à reprendre l'organisation de l'ancienne *Grande Loge Symbolique Ecossaise*, qui fonctionnait à merveille sans Convent, en utilisant toutes les compétences et dans des conditions de sage économie.

Une *Grande-Loge de l'Afrique du Nord*, correspondrait, d'autre part, aux vœux de nos FF.·. d'Algérie, de Tunisie et du Maroc.

La répartition des Loges de province en une série de *Grandes Loges régionales* offre plus de difficulté ; mais rien n'oblige à improviser. La région du Nord, qui est particulièrement pratique et entreprenante, pourrait se constituer la première en une sorte de Grande Loge régionale d'essai. Son expérience profiterait aux autres régions, appelées chacune à s'organiser selon ses propres besoins. Il ne saurait

être question d'élaborer une constitution uniforme applicable à toutes les Grandes-Loges régionales. Les Loges qui se grouperont librement, selon leurs affinités ou leurs moyens de communication, s'organiseront en tenant compte des nécessités locales, tout en restant dans le cadre de l'organisation générale de la *Grande Loge de France*.

Le pouvoir central. — Chaque Grande-Loge régionale serait représentée à Paris par ses trois premiers dignitaires, dont la réunion constituerait le *Conseil Fédéral*, qui se rassemblerait normalement deux ou trois fois par an, pour délibérer sur les intérêts généraux de la Fédération. Ses attributions seraient législatives, en ce sens qu'il aurait à promulguer la loi maçonnique et à contrôler son application par les Grandes-Loges régionales et par le Pouvoir exécutif central de la Fédération.

Ce pouvoir serait exercé par le collège des Grands-officiers de la Grande-Loge de France, ministres élus annuellement par le Conseil Fédéral, de préférence en dehors de son propre sein. Le choix entièrement libre des grands-officiers ne devra s'inspirer que de l'aptitude du titulaire à bien remplir l'office qui lui sera confié. Chacun sera mis à la tête d'un département ministériel dont il assumera la pleine responsabilité devant le Conseil Fédéral, qui, sans provoquer de crises ministérielles à la façon profane, se contentera de ne pas renouveler le mandat du grand-officier qui ne se sera pas montré à la hauteur de sa fonction.

Départements ministériels [1]. *Grand Maitre.* —

[1] Nos indications ne visent qu'à poser un principe. L'expérience permettrait de répartir le travail de plus en plus judicieusement. en vue du fonctionnement exemplaire de l'organisation maçonnique.

Représentation de la Fédération. Signature des actes officiels qui en émanent. Présidence du Conseil Fédéral et du Collège des Grands-Officiers. Conciliation, arbitrage, neutralité par rapport aux conflits qui pourraient surgir et sur lesquels le Conseil Fédéral est appelé à se prononcer.

Premier grand-Maître adjoint (Ministre de l'Intérieur). — Relations du Pouvoir central avec les Grandes Loges régionales. Désignation d'Inspecteurs chargés de visiter les ateliers et de rendre compte de leur fonctionnement.

Deuxième Crand-Maitre adjoint (Ministre de l'Instruction publique). — Enseignement maçonnique. Centralisation et conservation des travaux des Loges. Archives et Bibliothèque. Rédaction des publications officielles. Propagande. Proposition de questions à mettre à l'étude.

Grand Orateur (Ministre de la Justice. — Coordination législative. Mise au point de tous les projets portant modification à la loi maçonnique. Instruction des affaires juridiques soumises au Tribunal Suprême de la Fédération.

Grand Secrétaire (Chancelier, Ministre des Affaires étrangères). — Rédaction du procès-verbal des réunions du Conseil Fédéral et du Collège des Grands Officiers. Correspondance avec les Puissances maçonniques en relation avec la Grande Loge de France. Examen des demandes d'échange de garants d'amitiés.

Grand Trésorier (Ministre des Finances). — Contrôle de la comptabilité. Préparation du budget annuel de la Fédération, comportant un budget particulier pour chaque département ministériel, prévoyant rétribution du titulaire, car il ne serait pas équitable d'exiger de certains FF.·. un travail matériel considérable, sans leur tenir compte du temps

qu'ils y consacrent. Il n'y a pas de responsabilité gratuite. Toute peine mérite salaire : il convient donc d'indemniser les FF.·. qui se mettent au service de la Fédération. Les sommes gâchées à l'occasion du Convent peuvent trouver un emploi judicieux dans une organisation rationnelle de la Grande Loge de France.

Grand Hospitalier. — Etude de tout ce qui se rapporte aux œuvres de bienfaisance et de solidarité. Secours immédiat aux Maçons nécessiteux.

Grand Expert. — Ritualisme. Maintien des traditions et de la concordance des usages maçonniques.

Grand-Maitre des Cérémonies. — Organisation des réceptions officielles, fêtes et banquets, pompes funèbres, etc. Entretien et décoration des locaux occupés par la Grande-Loge de France.

COMMISSIONS CONSULTATIVES. — Tout Grand-Officier responsable de son département ministériel a pleine latitude pour faire appel aux lumières des FF.·. compétents. Il s'adjoindra donc un ou plusieurs conseillers, qu'il choisira à sa convenance. Les comités consultatifs ainsi constitués renseigneront le pouvoir exécutif, dont chaque membre prendra ses décisions sous sa seule responsabilité.

ADMINISTRATION. — Le Collège des Grands-Officiers (Directoire exécutif) publie au Bulletin Officiel de la Fédération les décisions qu'il prend en se basant sur la loi maçonnique.

Si, dans un délai à fixer, aucune Grande-Loge régionale n'oppose son *veto* à la mesure décrétée, celle-ci s'impose à l'ensemble de la Fédération. En cas d'objection, la question est renvoyée au Conseil Fédéral.

Si la décision du Conseil Fédéral se heurte à son

tour à la protestation d'une Grande Loge régionale, l'ensemble des Loges de la Fédération est appelé à se prononcer par oui ou non.

Referendum. — La loi maçonnique sera élaborée par une commission restreinte de FF.·. compétents qui soumettront au Conseil Fédéral un projet que celui-ci discutera, puis renverra à la commission avec ses observations. Après amendement du premier projet par la Commission, le Conseil Fédéral procède à un nouvel examen, avec second renvoi à la Commission s'il y a lieu, jusqu'à ce que celle-ci présente une rédaction ne soulevant plus d'objections de la part du Conseil Fédéral.

Ce projet définitif est publié au *Bulletin Officiel*, afin que tous les intéressés puissent en prendre connaissance à loisir. Si dans un délai déterminé aucune Grande Loge régionale ne propose des modifications, ce projet est considéré comme adopté par la Fédération et son texte est promulgué comme loi par le Conseil Fédéral.

Si des amendements sont proposés, la Commission législative en est saisie en vue du remaniement éventuel du projet qui, après approbation du Conseil Fédéral, sera soumis au référendum des Loges.

Il importe de confier la rédaction des textes législatifs à une commission restreinte de Maçons compétents, car il est impossible à une assemblée nombreuse de légiférer utilement. A coup de votes provoqués par des discours, on aboutit à une législation incohérente. Un vote peut accepter ou rejeter ; mais les votants sont incapables de retoucher au pied levé un travail aussi délicat qu'un ensemble de dispositions législatives.

Pour faire office de législateur, il ne suffit pas d'avoir capté les suffrages de la majorité des électeurs. L'élection ne confère pas à l'élu une grâce

d'état le rendant apte à discerner en toutes choses l'intérêt général, à plus forte raison ne lui infuse-t-elle aucun génie législatif miraculeusement opérant. La foi aveugle en la vertu de l'élection est l'écueil des démocraties. Cette foi est exploitée dans le monde profane par les « politiciens », dignes concurrents d'autres exploiteurs de la crédulité des foules.

NOTRE POLITIQUE. — Corrigeons-nous des vices profanes. En tant qne collectivité initiatique, appliquons-nous à nous gouverner avec sagesse, en réalisant un idéal démocratique exemplaire pour la société profane. Nous ferons ainsi de la politique, mais de la bonne, que nul ne pourra nous reprocher, car son action éducative sera conforme aux principes et aux saines traditions de la Franc-Maçonnerie.

*
* *

Puissent les ateliers de la Grande-Loge de France s'inspirer de ce qui précède s'ils se préoccupent à juste titre de réformes d'une réalisation immédiate.

Organisons-nous rationnellement et gardons-nous de nous démener en énergumènes grotesques dans leur impuissance. Ne sortons pas de notre chantier de travail, si nous voulons faire œuvre de Maçons. Construisons solidement l'édifice qui nous abrite, en un style digne de s'imposer en architecture ; nous servirons ainsi la République mieux qu'en nous agitant autour de sa constitution.

OSWALD WIRTH.

Action et Abstention

MONTAIGNE ET LE TAO

Dans un précédent article consacré au Tao-Té-King de Lao-Tsé, le *Symbolisme* a étudié l'antithèse fondamentale de l'action et de la non-action, formule féconde pour l'initié mais dont le profane ne trouve pas l'emploi, du moins dans nos pays occidentaux. Cette première étude s'appliquait à l' « influence spirituelle » opposée à l'action visible, et à l'importance qu'elle présente sous cet aspect pour le travail maçonnique. On s'attachera aujourd'hui à un autre développement de la même antithèse, tiré de deux conceptions différentes de l'action visible et sans sortir de celle-ci.

C'est que le Tao-Té-King prétend à l'universalité de ses aphorismes ; les lois dont il traite doivent rendre compte non seulement de l'attitude de l'*Elu* mais aussi de la foule des événements, voire des plus embarrassants, que charrie la vie. « Celui qui sait bien mener sa vie, va par le pays et n'a pas à craindre tigre ni rhinocéros. Il traverse une armée et n'a besoin ni de cuirasse, ni d'armes. » (Tao-Té-King, Ch. 50). Si le sage peut ainsi échapper au danger dans les passes les plus difficiles, c'est qu'il n'a plus rien qui « puisse donner prise à la griffe, à la corne ou au tranchant de l'arme ». Ailleurs, Lao-Tsé le compare à l'enfant qui vient de naître, non pas à l'enfant bien sage, mais bien à celui qui peut « crier toute la journée sans s'enrouer parce qu'il possède la paix dans sa plénitude » et que « les serpents venimeux ne mordent pas, les bêtes féroces n'enlèvent pas ». — Sa foi en la simplicité et la spontanéité est telle qu'il affirme :

« Si peu qu'elle paye de mine, il n'est pourtant personne au monde qui oserait n'en user que comme d'un moyen ». Devenir comme l'enfant, symbole de la puissance du germe, voilà ce que Lao-Tsé, tout comme plus tard l'Evangile et tout récemment Nietzsche (1), propose à l'adepte.

On risque, en dirigeant l'attention sur des doctrines chinoises de s'attirer ce reproche facile : que l'Européen appartient à une race plus évoluée que l'Extrême-oriental et qu'ayant dépassé son stade de civilisation, c'est se méprendre que de présenter comme règle pratique une doctrine qui ne doit plus exciter que la curiosité des théoriciens. Prenons notre parti de ce reproche, sans trop de souci, car, au maître lui-même on en fit de son vivant (?) un semblable et voici sa réponse : Ils disent tous que mon Tao est grandiose mais ne paraît pas applicable à la réalité. Mais cela même fait sa gandeur car, à la longue, ce qui est « applicable » devient mesquin.

Aussi bien allons-nous écarter l'objection d'exotisme pour cette fois, en nous illustrant d'exemples choisis parmi les faits et gestes d'un Occidental non suspect d'engouement pour l'Orient, c'est notre vieux Montaigne.

Voici deux curieuses histoires qu'il nous raconte dans les *Essais* :

« Il m'est souvent advenu que, sur le simple crédit « de ma présence et de mon air, des personnes qui « n'avaient aucune connaissance de moi s'y sont « grandement fiées, soit pour leurs propres affaires, « soit pour les miennes ; et en ai tiré, dans les pays « étrangers, des faveurs singulières et rares. Mais ces

(1)... Comment l'esprit devient chameau, comment le chameau devient lion et comment le lion devient enfant (ainsi parlait Zarathoustra : *Les Trois Métamorphoses*).

« deux expériences valent, à l'aventure, que je les « récite particulièrement.

« Un quidam délibéra de surprendre ma maison « et moi, sont art fut d'arriver seul à ma porte, et « d'en presser un peu instamment l'entrée. Je le con- « naissais de nom et avais occasion de me méfier de « lui, comme de mon voisin et aucunement allié : « je lui fis ouvrir, comme je fais à chacun. Le voici « tout effrayé, son cheval hors d'haleine, fort harassé. « Il m'entretient de cette fable : « Qu'il venait d'être « rencontré, à une demi-lieue de là, par un sien en- « nemi, lequel je connaissais aussi et avais ouï « parler de leur querelle, que cet ennemi lui avait « merveilleusement chaussé les éperons, et qu'ayant « été surpris en désarroi et plus faible en nombre, « il s'était jeté à ma porte à sauveté ; qu'il était en « grande peine de ses gens, lesquels il disait tenir « pour morts ou pris. »

« J'essayai tout naïvement de le réconforter, ras- « surer et rafraîchir. Tantôt après, voilà quatre ou « cinq de ses soldats qui se présentent, en même « contenance et effroi, pour entrer, et puis d'autres « et puis d'autres encore après, bien équipés et bien « armés, jusqu'à vingt-cinq ou trente, feignant avoir « leur ennemi aux talons. Ce mystère commençait à « tâter mon soupçon : je n'ignorais pas en quel siècle je « vivais, combien ma maison pouvait être enviée ; « et avais plusieurs exemples d'autres de ma con- « naissance à qui il était mésadvenu de même. Tant y « a que, trouvant qu'il n'y avait pas d'acquest d'avoir « commencé à faire plaisir si je n'achevais, et ne « pouvant me défaire sans tout rompre, je me laissai « aller au parti le plus naturel et le plus simple comme « je fais toujours, commandant qu'ils entrassent. « Aussi, à la vérité, je suis peu défiant et soupçon- « neux de ma nature ; je penche volontiers vers

« l'excuse et l'interprétation plus douce, je prends les « hommes selon le commun ordre et je ne crois pas « ces inclinations perverses et dénaturées, si je n'y « suis forcé par grand témoignage, non plus que « les monstres et miracles, et suis homme, en outre, « qui me commets volontiers à la fortune, et me laisse « aller à corps perdu entre ses bras : de quoi, jusqu'à « cette heure, j'ai eu plus d'occasion de me louer « que de me plaindre, et l'ai trouvée et plus avisée, « et plus amie de mes affaires, que je ne suis... Ceux- « ci se tinrent à cheval en ma cour, le chef avec « moi dans ma salle, qui n'avait voulu bien qu'on « établât son cheval, disant avoir à se retirer incon- « tinent qu'il aurait eu nouvelles de ses hommes. Il « se vit maître de son entreprise : et n'y restait sur « ce point que l'exécution. Souvent depuis il a dit « (car il ne craignait pas de faire ce conte) que mon « visage et ma franchise lui avaient arraché la « trahison des poings. Il remonte à cheval, ses gens « ayant continuellement les yeux sur lui, pour voir « quel signe il leur donnerait, bien étonnés de le voir « sortir, et abandonner son avantage ».

Qu'eût fait en pareille circonstance un « brave » ordinaire ? — Dès qu'il eût découvert l'intention de l'intrus, il se fût mis en état de défense, résolu à vendre chèrement sa vie. — Un lâche eût encouragé l'entreprise par son attitude peureuse. L'un comme l'autre se fussent livrés à une intervention personnelle. Nous eussions approuvé le premier de nos louanges et méprisé le second ; quant à Montaigne... il nous laisse perplexes. Encore n'a-t-il eu affaire qu'au chef, ce qui a permis d'arrêter dans l'œuf l'exécution du projet, mais que penser de la suivante ?

« Une autre fois, me fiant à je ne sais quelle trêve « qui venait d'être publiée en nos armées, je m'ache- « minai à un voyage, par pays étrangement cha-

« touilleux. Je ne fus pas sitôt éventé, que voilà trois « ou quatre cavalcades de divers lieux pour m'attraper: « l'une me joignit à la troisième journée, où je fus « chargé par quinze gentilshommes masqués, suivis « d'une ondée d'argoulets. Me voilà pris et rendu, « retiré dans l'épais d'une forêt voisine, démonté déva- « lisé, mes coffres fouillés, ma boîte prise, chevaux et « équipage dispersés à nouveaux maîtres. Nous fûmes « longtemps à contester dans ce hallier sur le fait de « ma rançon, qu'ils me taillaient si haute qu'ils pa- « raissait bien que je leur étais guère connu. Ils en- « trèrent en grande contestation de ma vie. De vrai « il y avait plusieurs circonstances qui me mena- « çaient du danger où j'en étais. Je me maintins « toujours, sur le titre de ma trêve, à leur quitter « seulement le gain qu'ils avaient fait de ma dépouille « qui n'était pas à mépriser, sans promesse d'autre « rançon. Après deux ou trois heures que nous « eûmes été là et qu'ils m'eurent fait monter sur un « cheval qui n'avait garde de leur échapper, et com- « mis ma conduite particulière à quinze ou vingt « arquebusiers, et dispersé mes gens à d'autres, ayant « ordonné qu'on nous menât prisonniers diverses « routes, et moi déjà acheminé à deux ou trois ar- « quebusades de là, voici une soudaine et très-ino- « pinée mutation qui leur prit. Je vis revenir à moi le « chef, avec paroles plus douces : se mettant en peine « de rechercher en la troupe mes hardes écartées, et « me les faisant rendre, selon qu'il s'en pouvait re- « couvrer, jusqu'à ma boîte. Le meilleur présent « qu'ils me firent, ce fut enfin ma liberté : le reste « ne me touchait guère en ce temps-là. La vraie « cause d'un changement si nouveau, et de ce revi- « rement sans aucune impulsion apparente, et d'un « repentir si miraculeux, en tel temps en une entre- « prise pour pensée et délibérée et devenue juste par

« l'usage (car d'arrivée je leur confessai ouvertement « le parti duquel j'étais, et le chemin que je tenais), « certes je ne sais pas bien encore quelle elle est. Le « plus apparent qui se démasqua et me fit connaître « son nom, me dit lors plusieurs fois que je devais « cette délivrance à mon visage, liberté et fermeté de « mes paroles, qui me rendaient indigne d'une telle « mésaventure et me demanda assurance d'une pa- « reille. Il est possible que la bonté divine se voulut « servir de ce vain instrument pour ma conserva- « tion : elle me défendit encore l'endemain d'autres « pires embûches, desquelles ceux-ci mêmes m'a- « vaient averti. »

Dans sa modestie, Montaigne revoile les exemples qu'il nous offre, en attribuant sa réussite en partie à ses dispositions naturelles sans méfiance, en partie à la possibilité d'une intervention divine. L'analyse à laquelle il se livre nous montre en tous cas de quelle manière il cultivait soigneusement ces dispositions naturelles. Elles sont données à chacun de nous mais la plupart des hommes les négligent ; quant à l'intervention divine, c'est bien le cas de se souvenir du dicton populaire : « Aide-toi, le ciel t'aidera ! »

Constatons d'abord toute l'efficacité de la conduite de Montaigne : il fait mieux que se tirer d'embarras, de ses ennemis il se fait des amis. La « mutation », comme il l'appelle, n'est autre que la *transmutation* que l'alchimiste vise lorsqu'il recherche la pierre philosophale.

On saisit ici sur le vif la distinction initiatique des deux sortes d'activités, l'une externe résumant les impressions enregistrées par l'organisme physique, affectif et intellectuel, c'est l'activité courante et le déterminisme affirme qu'elle est la seule ; l'autre activité a pour objet de rendre à l'esprit sa liberté primitive, en s'abstrayant de toutes notions pré-

conçues. Elle rompt dans l'individu même de nombreux liens de dépendance entre lui et les événements ; elle le conduit à revoir toujours le monde avec des yeux nouveaux, des yeux d'enfant, créant ainsi la première qualité maç.·. la VIGILANCE (1).

Ceci est le paradoxe des sages : que celui qui sait le mieux s'abstenir des interventions personnelles parvient à l'action la plus efficace. Cette action la plus efficace est de ramener le prochain à sa propre pureté.

Ce n'est pas ici une question de « juste milieu », terme dont l'abus conduit à l'excuse de la médiocrité.

L'inversion des notions d'activité marque la naissance de l'Initié ; il peut arriver à celui-ci de retomber dans la conception vulgaire, mais alors il agit en profane.

Il faut, pour en faire son pain quotidien, une inébranlable foi en la VIE (TÉ).

Cela ne se démontre pas, cela se découvre ; au besoin, cela s'invente : *Visita Interiora Terrae, Rectificando Invenies Occultum Lapidem.*

S. R. CHARTIER.

(1) Ceux qui se perdent en se tenant sur leur garde sont bien rares (Les quatre Livres de la Chine).

Le Rapprochement maçonnique franco-allemand

Les Maçons français sont unanimes à désirer la paix internationale et, en particulier, la réconciliation définitive des deux nations les plus importantes du continent européen. Si l'*Alliance maçonnique du Soleil levant* (F. Z. A. S.) a été reconnue avec précipitation par le Grand Orient et la Grande Loge de France, ce fut en vue de manifester les sympathies françaises à des Allemands sincèrement pacifiques et démocrates. Cette Alliance, qui échange avec nous des garants d'amitié, manque de « régularité » par la faute de ses fondateurs, peu instruits ou trop dédaigneux des usages maçonniques. Il n'en est pas moins établi que les « irréguliers » travaillent beaucoup mieux en Allemagne que les « réguliers », à preuve que ceux-ci s'excluent eux-mêmes volontairement de l'universalité maçonnique, car la Maçonnerie officielle allemande entend se confiner dans son germanisme et refuse obstinément de reprendre les anciennes relations amicales avec la Maçonnerie des nations qui ont été en guerre avec l'Allemagne.

Certaines Grandes Loges, dites « humanitaires », seraient moins intransigeantes à cet égard, si le ton n'était pas donné par la Maçonnerie dite « chrétienne », de beaucoup la plus nombreuse et la plus influente par la situation sociale de ses membres. Ceux-ci représentent la fine fleur de l'ancien impérialisme, qui ne songe qu'au passé, pour maudire le présent et se refuser à construire sur des bases nouvelles un meilleur avenir national.

Il est méritoire, dans ces conditions, qu'un Maçon allemand « régulier », le Dr Leo Müffelmann junior, Vénérable d'une Loge de Berlin relevant de la Grande-Loge régulière « Au Soleil » de Bayreuth (ne pas confondre avec le Soleil levant), ait pris l'initiative de se rendre à Belgrade, pour y participer à la réunion maçonnique internationale qui s'est prolongée du 11 au 16 septembre 1926 et se termina par un banquet,

Au cours de cette agape, le Grand-Maître de l'Alpina, le F.·. Brandenberg prit la parole en allemand et ne manqua pas de féliciter de sa présence l'unique représentant de la Maçonnerie allemande. Le F.·. Müffelmann éprouva le besoin de remercier de l'aimable accueil dont il était l'objet, bien qu'il ne soit pas officiellement délégué, sauf par sa Loge qui partage ses sentiments pacifistes et fraternels à l'égard de tous les Maçons sans distinction de nationalité. Souhaitant que Belgrade devienne le Locarno de la Franc-Maçonnerie, le F.·. Müffelmann se dirigea vers le F.·. Groussier et lui tendit la main. Le Président du Conseil de l'Ordre du Grand Orient de France, en serrant cette main, attira le F.·. allemand pour échanger avec lui l'accolade fraternelle rituélique aux applaudissements unanimes de l'assistance.

Ce qui fut du meilleur effet à Belgrade devait avoir en Allemagne une répercussion pénible. Un Allemand se jeter dans les bras d'un Français, quel scandale dans les rangs de la Maçonnerie vieille-prussienne ! Le moins que l'on reproche au F.·. Müffelmann, c'est d'avoir manqué de tact. Puisque sa Grande-Loge ne lui avait pas formellement interdit de se rendre à Belgrade — interdiction que les Grandes-Loges prussiennes prirent soin de lancer préventivement — le Vénérable d'une Loge allemande aurait dû s'en

tenir au rôle de simple spectateur. En se laissant aller à des paroles et à des gestes en désaccord avec les sentiments de l'immense majorité des Maçons allemands, il a compromis ceux-ci et mérite un blâme sévère de la part de sa Grande-Loge. Cette sanction est un minimum, car l'expulsion de la Franc-Maçonnerie ne serait pas de trop aux yeux des partisans du pur germanisme.

Invitée à sévir, la Grande-Loge « humanitaire » de Bayreuth ne s'est pas encore prononcée, aussi *l'affaire Müffelmann* reste-t-elle à l'ordre du jour de la presse maçonnique et profane.

Que faut-il en conclure ? En premier lieu que les sympathies françaises qui vont à l' F. Z. A. S. sont bien placées. Quand l'ancienne Maçonnerie officielle nous tourne systématiquement le dos, nous n'avons pas à rechercher son amitié. Mais au sein de cette Maçonnerie qui ne mérite plus ce nom, nous apprécions les Maçons restés fidèles à l'idéal humanitaire de la Franc-Maçonnerie. En la personne du F.·. Müffelmann, le F.·. Groussier, agissant au nom de tous les Maçons français sans distinction d'obédience a symboliquement donné l'accolade à tous les FF.·. allemands qui ne se sont pas laissés détourner de la Maçonnerie.

Si l'attitude de ces FF.·. leur vaut d'être méconnus par ceux de leurs compatriotes qu'aveuglent des passions antimaçonniques, ils n'en ont que plus de titres à notre affection fraternelle. Les manifestations de Bâle et de Belgrade ont leur valeur, car elles témoignent de nos sentiments à l'égard de tous les vrais Maçons allemands. Nous savons les reconnaître à leurs signes, paroles et attouchements, comme dit le rituel, dont nous saisissons toute la portée.

Ces Maçons véritables sont en Allemagne comme partout les patriotes les plus éclairés. Ils cherchent

le bien de leur pays dans l'harmonie humaine. Allemands, ils veulent que l'Allemagne soit grande et qu'elle se mette à la tête des nations, non plus par l'organisation de la guerre et de la brutalité, mais tout au contraire en plaçant uniquement son avenir dans la paix. Les circonstances sont telles, qu'un *Bismarck de la Paix* vaudrait à l'Allemagne une gloire autrement enviable que celle qui se rattache à la dynastie des Hohenzollern. La nécessité d'un changement de front radical n'échappe pas aux Allemands les plus clairvoyants. Puissent-ils propager la *Vraie lumière* et nous acheminer rapidement vers la fraternisation entre peuples qui est le grand objectif de la Franc-Maçonnerie.

Diogène GONDEAU.

PUBLICATIONS REÇUES

CÉLINE RENOOZ. — *L'Ere de Vérité.* Livre IV. *Le Monde Celtique.* Celtes et Latins. Paris, Marcel Giard, 1 vol. gr. in. 8. de 450 pages. Prix : 15 francs.

L'auteur poursuit son « Histoire de la pensée humaine et de l'évolution morale de l'humanité à travers les âges et chez tous les peuples ». Bien que Maçonne, non du Droit Humain comme nous le supposions, mais de l'ancienne Grande Loge Symbolique convertie au régime mixte, M^me^ Renooz a négligé de déposer ses métaux avant de subir les épreuves. Renoncer aux idées qui lui sont chères,

afin de juger toutes choses avec une sereine impartialité, n'est pas une opération compatible avec les convictions de cette féministe intransigeante. Pour elle, la femme est la victime du masculinisme qui a tout faussé dans le monde. Il y a beaucoup de vrai dans cette notion, car l'affinement procède du féminisme humain, par opposition à la violence et à la brutalité inhérentes au sexe mâle. Est-ce une raison pour dramatiser toute l'histoire, en n'y voyant partout que la lutte du Bien féminin contre le Mal masculin ? En poésie tout serait admissible, mais Mme Renooz prétend nous révéler une vérité incontestable et positive.

Son argumentation est malheureusement son côté faible. Elle recueille avec empressement toute affirmation qui confirme sa thèse, quitte à rejeter tout le reste comme mensonges masculinistes. Fabre d'Olivet est son grand prophète et son initiateur en l'art de faire dire aux mots ce que l'on a dans l'esprit en les décomposant pour comparer leurs syllabes d'une langue à l'autre. Ce que suggère le mot *Cybèle* ainsi traité dépasse l'imagination lourde et empotée des philistins dont nous sommes.

Notons aussi que la terminologie de Mme Renooz n'est pas celle des historiens « profanes ». Ceux-ci appellent *Celtes* des peuples partis de la région du Jutland au VIIe siècle avant notre ère pour envahir d'abord la Belgique, puis notre territoire actuel, qui devint leur base d'opération pour des expéditions lointaines. Avant eux, il y eut sur notre sol les *Ligures*, qui sont les Pré-Celtes de Mme Renooz, dont les informations seraient beaucoup plus précises, si, au lieu de s'en rapporter à des auteurs suspects, elle avait bien voulu consulter Camille Jullian, l'historien le plus sérieusement renseigné sur la Gaule et ses habitants successifs.

Nos réserves faites, l'essai d'histoire philosophique dont nous gratifie Mme Renooz constitue un document de haut intérêt, car toute pensée qui nous est exposée jusqu'au bout dans ses outrances exerce un effet salutaire sur les esprits équilibrés en les astreignant au travail du redressement. Mme Renooz émet des idées qui sont à elle et sur lesquelles elle a bâti le système qu'elle nous propose. Les matériaux de l'édifice sont discutables, mais l'ensemble se tient et ne manque pas de valeur architecturale. A nous de juger et de discuter.

P. Saintyves. — *La Légende du Docteur Faust*. Paris. L'Edition d'Art, 1 très beau volume. Prix : 15 francs.

L'auteur a entrepris de coordonner les récits fantastiques qui ont fourni à Gœthe la matière première de son chef-d'œuvre littéraire et philosophique. La substance des originaux allemands nous est présentée clarifiée, rendue lisible et instructive, car une profonde sagesse se déguise volontiers sous l'extravagance des légendes populaires.

Hugo Schmidt. — *C. Van Dalen's Kalender für Freimaurer*. Statistisches Jahrbuch für 1927 Leipzig, Buno-Zechel. Prix : 3 Marks.

Cet annuaire de la Maçonnerie allemande régulière paraît depuis 1870. Il donne un aperçu de la Maçonnerie mondiale avec énumération et adresses des Loges hollandaises, suisses, espagnoles, romaines et polonaises. C'est une publcation établie avec beaucoup de soin et d'une sérieuse valeur documentaire.

TABLE DE LA NEUVIEME ANNÉE (1926)

Pages

ARMAND BÉDARRIDE

La Morale envisagée au point de vue de l'Art... 18
L'Optique mentale 38
Le Tonneau des Danaïdes 66
A propos de l'interprétation des Mythes..... 99
Conseils au Disciple 141
A quoi servent les Symboles 184, 235, 259

BO-YIN-RA

La Maçonnerie Mystique..... 12

S. R. CHARTIER

Action et Abstention. Montaigne et le Tao 290

J. CORNELOUP

La Pierre Cubique 77
De l'Education maçonnique — Rapport présenté à la Loge « Les Etudiants » ; O.·. de Paris.... 153

LA DIRECTION

Notes et Avis..... 5, 169

DOCUMENT HISTORIQUE

L'Auteur de « Manon Lescaut » et la F.·. M.·.... 271

MARTIN MOÏSE DOSSOU-YOVO

Le Secret des Féticheurs..... 72

PAUL FISCHER

Le Rôle moralisateur des Symboles..... 91

ALBERT FUA

Origine solaire des rites et symboles de la Franc-Maçonnerie 210

DIOGÈNE GONDEAU

Le Facisme 51
Une Grande-Loge discrète..... 123
La Maçonnerie Mixte..... 191
Le Diable et les Sorcière 231
La Parole de Dieu et celle du Serpent de la Genèse 270
Le Raprochement maçonnique franco-allemand. 297

ALBERT LANTOINE
Question : La Maçonnerie Hespérique 80
De l'Impartialité en matière historique 133

ANDBÉ LEBEY
Les Colonnes de la Sagesse 197

LA MAÇONNERIE AUTRICHIENNE
Et le Congrès international de l'Habitation 192

E. PATRODÈS
Les Origines de la Maçonnerie Mystique..... 119
Le Septenaire de la Maçonnerie Mystique..... 147
La grande Loge Blanche de la Maçonnerie Mystique 180

QUESLIONS ET RÉPONSES
La Maçonnerie Italienne 250

ROBERT RANDAU
Sur Hiram couronné d'épines 109

GEORGES ROSETTE
Les deux colonnes..... 176

A. SIOUVILLE
Vues nouvelles sur les Epîtres de saint Paul.... 127

UBALDO TRIACA
Carbonarisme et Franc-Maçonnerie pendant le « risorgimento » italien 138

OSWALD WIRTH
Notre neuvième année à la lumière des Symboles 6
A la mémoire de Stanislas de Guaita..... 29
La Sapience secrète du Moyen-Age 57
La Nouvelle orientation du Grand Orient de France..... 85
Le Programme initiatique tel qu'il se dégage du Tarot 113
L'Unité rituelique..... 143
L'Art et la Franc-Maçonnerie..... 170
Joseph de Maistre, catholique illuminé..... 200
La Politesse de l'Initié 225
Action et Influence..... 253
La Réorganisation maçonnique 281

INDEX ALPHABÉTIQUE

A

Abonnement 5,
Acacia, 12, 28, 88, 218.
Action, 253, 290.
Adam et Eve, 107, 128.
Adonis, 220
Afrique du Nord, 284.
Albigeois, 239.
Alchimie, 33, 108, 227, 227, 260, 295.
Alcibiade, 219.
Alexandre Sévère, 103.
Allemagne, 174, 250, 267, 297, 302.
Almira (José), 278.
Anciens et Modernes, 144.
Angleterre, 124, 144, 272.
Anglo-Saxon Lodge, 126.
Anglo-Saxons, 85, 125, 251, 262.
Apollon, 221.
Apulée, 220, 223.
Art, 24, 116, 119, 170, 236, 251, 277.
Art Royal, 72, 121, 146, 240.
Art et Science (L.·.) 173.
Aryas, 211.
Ashmole (Elias) 237.
Assiduité, 155, 165.
Attitude initiatique, 220.
Augustin (*saint*), 233.
Autriche, 193.

B

Babel (Tour de) 274.
Bacchus, 220.
Bâle, 299
Bandeau, 225.
Barbarin (Georges), 252.
Barquissau (Lucien), 82.
Barrès (Maurice), 36.
Bayreuth, 299.
Bec dans l'eau, 10.
Beckmesser, 49.
Bédarride (Armand) 91.
Belgrade, 298.
Belgique, 52, 174, 238, 258.
Bergson, 92
Berlioz, 41.
Berthelot, 213.
Besant (Dr Annie), 168, 244.
Besson (Emile), 56.
Bhagavad-Gita, 82.
Bible, 107,125,176,211,232,267,270.
Bila (Constantin), 84.
Bismark, 300.
Blatin, 86, 229.
Blavatsky (Mme H.-P.) 11, 83, 277.
Boèce.
Bonald, 155.
Bouddhisme, 56
Boulanger (André), 56.
Bouchort (Maurice), 27.
Boyer (Abel), dit Périgord-Cœur-Loyal, 28.
Bo Yin Râ, 181.
Brandenberg, G. M. de l'*Alpina*, 298.
Bultel (Cyr-Arthur), 170.
Burnouf, 247.

C

Cabinet de Réflexion, 146.
Cadmus, 221.
Carbonarisme, 138.
Capello (Général), 139.
Catholicisme, 202.
Cause première, 58.
Cérès, 10, 105, 220.
Chacornac (Paul), 83.
Charlemagne, 109.
Chauvinisme, 44.
Chevaliers bienfaisants de la Cité Sainte, 202.
Chevrier (g), 98.
Chine, 253.
Christianisme, 56, 193, 208.
Celtes, 301.
Ciseau, 226.
Colonnes J.·. et B.·., 145, 176. 197, 254.
Compagnonnage, 28, 161.
Compagnons (Mauvais), 217.
Compas, 219.
Confession, 167, 193.
Confucius, 240.
Congrès international de l'Habitation, 193.
Congrès maç.·. régionaux, 283.
Connais-toi toi-même, 159,
Conscience, 93.
Conseil Fédéral, 285.
Constitution, 281.
Convent, 148, 282.
Corot, 22.
Couchoud (Dr), 127, 193.
Coulange (Louis), 82.
Cuba, 167.
Cuirs artistiques, 56.
Cyprien d'Antioche, 234.

D

Dahomey, 72.
Danaïdes, 66.
Dante, 249, 239.
Darnley (Comte de), 272.
Décentralisation, 283.
Delafosse (Henri), 127.
Delphes, 260,
Démiurge, 59.
Diable, 63, 116, 231.
Diagoras, 219.

Dieu, 58, 128, 233, 248, 270.
Dieu intérieur, 15, 142.
Disciple (Conseils au) 141.
Dogmatisme, 158.
Droit Humain, 191.
Droit maçonnique, 264.
Dualisme, 129
Ducheine Hissler (Mme), 56, 170.
Dulac (Mlle Odette), 195.
Dumas Alexandre), 101.
Dupuis, 99, 211, 247.
Dyonisos, 247.

E

Eclairants de la lumière primordiale, 12, 122, 149.
Ecossisme, 136, 143, 178, 205, 240, 250, 268.
Edda, 105, 180.
Education maçonnique,88,153,235.
Election d'un Grand-Maître, 272.
Eleusis, 105, 215, 259.
Enfant Philosophique, 116.
Eons, 14.
Epi, 217.
Epictète, 22.
Epîtres de saint Paul, 127.
Epreuves, 55, 216.
Equation personnelle, 44.
Equerre, 219.
Equinoxes, 219.
Erckmann Chatrian, 168.
Ermite, 7, 61, 115.
Eschyle, 219.
Esope, 100.
Esotérisme, 11, 39, 189, 260.
Esprit maçonique, 86.
Esséniens, 220.
Evolution religieuse, 224.

F

Fabre d'Olivet, 37.
Fakirs, 14, 181.
Fascisme, 51, 139.
Faust, 302.
Femme, 72, 191, 231.
Fédération maç.·. des Arts et des Lettres, 173.
Féticheurs, 72.
Feu, 106.
Feuillette, 137.
Findel, 186.
Foi, 163, 199.
Fou, 66, 67,
Fondation d'une Loge, 264.
Fouillée (Alfred), 18, 263.
Frédéric II, 205.
Franck (Adolphe), 223.
Fraternité universelle, 224.
Fricasson, 27.
Fua (Albert), 83.
F. Z A. S, 55, 297.

G

Gallien (A.-P.), 112, 171, 277.
Gants, 275.
Gaule, 166.
Geelkerken (Dr), 270.
Géométrie, 261.
Gnosticisme, 239.
Goblet d'Alviella, 237.
Gould (Freke), 240.
Graal, 180.
Grades maçonniques 143, 161, 204, 214. 265.
Grand Architecte de l'Univers, 53, 59, 65, 95, 213, 218, 251, 265.
Grands Officiers, 295.
Grand OEuvre, 60, 63, 65, 95, 115, 164, 226, 247, 260.
Grand Orient de France,85,136,153.
Grande Loge Nationale indépendante, 123.
Grandes Loges régionales, 284.
Gray (Henri), 12, 28.
Groussier, 299.
Guaita (Stanislas de), 29.
Guyau, 21.

H

Harmonie, 157.
Hercule, 103, 177.
Hesdin, 271.
Hiérophantes, 223.
Hiram 87, 176,186,205,217,221,258, 282
Hiram couronné d'épines,110,143, 281.
Hollande, 270
Honolulu, 268.
Houriet (Louys), 170.
Houzzé, 218.
Hund (Baron de) 124.
Hypnotisme, 28.

I

Ignorance, Fanatisme et Ambition, 86.
Illumination, 64, 117.
Illuminisme, 203
Impartialité historique, 133.
Infini, 66, 118.
Influence, 253.
Initiation, 156.
Intellect, 16, 93.
Interversion écossaise, 143, 178.
Isis, 220, 226.
Italie, 52, 138, 250.

J

Jacob, 187.
Jagot (Paul C), 28.
Jeanjean (Marcel), 27
Jésus, 107, 128, 223, 233, 247.

Job, 232.
Juif errant, 7.
Jullian (Camille), 166, 301.
Justice, 8, 61, 114.

K

Kabbale, 31, 107.
Kalender für Freimaurer, 55, 302.
Kandinsky (Wassily), 277.
Kouas
Kreglinger (Richard), 224.

L

La Fontaine, 100.
Lancelin (Charles), 279.
Landmarks, 125.
Lansdoun (comte de) 272.
Lantoine (Albert) 110, 143,170,277, 281.
Lao-Tsé, 253, 290.
Latomisation, 206.
Leadbeater (C.), 168.
Lebey (André), 264.
Le Dantec, 98
Ledru-Rollin, 47.
Législation, 288.
Lemaître (Jules), 22.
Leti (Guiseppe), 138.
Lévi (Eliphas), 32, 57, 83.
Liberté, 60, 220, 221.
Limousin (Ch.-M.), 238.
Loge blanche, 12, 149, 130.
Louveteau, 220.
Lucidité somnambulique, 30.
Luma-Valdry, 194.
Lumières (les trois), 215.
Luxembourg, 264.

M

Maçonnerie hespérique, 80.
Maçonnerie mixte, 191,
Maçonnerie mystique, 11, 119, 147, 180.
Maçonnisme, 269.
Macrobe, 212, 220
Magie, 84.
Mahatmas, 11, 180, 278.
Maillet, 226.
Maistre(Joseph de), 200.
Maître Secret, 176.
Maîtrise, 148, 157, 163, 182, 204, 217, 266.
Manon Lescaut
Marche à reculons, 218.
Marcion, 128.
Marconis, 81.
Mardouk, 105.
Martinès Pasqualis, 201.
Martinisme, 262.
Masonic Year, 167
Matteotti, 138.
Maya, 106.
Mazzini, 139.
Melchisedech, 182.
Melkarth. 104.
Memphis (Rite de), 137.
Mercier (Seb.), 110.
Métaux, 228, 255.
Méthode analogique, 189.
Mithra, 221, 247, 259.
Mois meurtriers du Soleil, 218.
Molitor (Ulric), 231.
Montagnes Bleues, 277.
Montaigne, 290.
Montesquieu, 155.
Morale, 18, 60, 91, 161, 223, 236.
Moret y Perez (Dr Francisco), 167.
Mort, 63, 115.
Mots sacrés, 176.
Mozart, 37.
Müffelmann (Dr Léo), 298.
Mussolini, 138.
Myste, 148.
Mystères anciens, 215, 259.
Mythes, 99.

N

Nature, 58.
Néron, 234.
Newton, 47,
Noé, 108,
Nombres, 6, 26.
Norma (Equerre), 227.
Normand (Victor), 193.

O

Occitans (Les Feuillets), 252.
Occultisme, 29, 38, 182, 279.
Olcott (colonel), 277.
Optique mentale, 38.
Ordre du Temple, 124.
Ordre Martiniste, 205.
Origines solaires, 210.
Orphée, 56, 104.
Orthodoxie, 200.
Osiris, 220, 247.

P

Paix, 297.
Patriarche, 149.
Pape, 7, 69, 114, 122, 149, 207,271.
Papus, 247, 280.
Paraf-Javal, 171.
Parole perdue, 6, 33, 87, 118, 145.
Parvis Philosophique, 176.
Paul (saint), 127.
Péladan (Joséphin), 36.
Pétrarque, 239.
Philon, 220.
Philosophie maçonnique, 259.
Pierre brute, 72, 91, 160, 217, 226, 248.
Pierre cubique, 77, 227, 257.
Pierre philosophale, 227, 257.
Pike (Albert), 88, 144, 238.
Poirel G.) 32.
Politesse, 225, 229.
Prêtrise, 120, 148, 182, 249.

Prévost (Abbé A.-F.), 271.
Prière, 89.
Programme initiatique, 113, 254, 258.
Putréfaction, 116.
Pythagore, 97, 239.

R

Rabelais, 239, 260.
Ragon, 144, 238.
Raisins mûris par Hiram, 221.
Randau (Robert), 133.
Raphaël, 37.
Rébus, 109.
Réclus, 46.
Redonnel (Paul), 28.
Referendum, 288.
Religion, 25, 95, 102, 242, 248, 260, 276.
Régime Ecossais rectifié, 201.
Régularité, 264, 297.
Renan (Ernest), 19, 213.
Rénovation maç... 151.
République, 289.
Renooz (Céline), 300.
Rève, 194.
Ribeaucourt, 125.
Risorgimento, 138.
Rituel, 265, 267.
Rodin, 24.
Rose-croix, 237, 260.
Ruffos (cardinal Fabrizio), 140.
Ruskin, 25.

S

Sacerdoce, 249.
Sages d'Orient, 180.
Sagesse, Force et Beauté, 10, 18, 58, 62, 171.
Saint-Martin (Claude de), 201.
Saintyves (P.), 168, 302.
Saint-Yves d'Alveydre, 36.
Salaire, 179.
Salomon, 212.
Salon, 170.
Samson, 104.
Sapience 57, 71, 121.
Satan, 83.
Savigny, 244.
Savoir, oser, vouloir, se taire, 143.
Savoire (Dr Camille), 86.
Savoir vivre, 230.
Schatz (Conrad), 232.
Schmidt (Hugo), 55, 302.
Secret, 275.
Septenaire 147, 157, 210.
Septimanie, 277.
Serpent de la Genèse, 270.
Serpent Vert, 35.
Serré (Dr J.) 194.
Service divin, 13.
Sigismond, Archiduc d'Autriche, 231.
Signes, paroles et attouchements, 230.
Sikorska (Andrée), 278.
Silence, 7.
Simon le Magicien, 234.
Sisyphe, 68.
Socrate, 239.
Soleil, 213, 247.
Solstices, 219.
Sommeil, 116, 266.
Sorcières, 231.r
Souveraineté maçonnique, 269.
Spinoza, 41.
Spiritisme, 195.
Statistique, 55, 167.
Stoïciens, 22.
Stricte Observance, 124.
Supérieurs Illuminants, 149.
Supérieurs Inconnus, 35.
Symboles, 6, 78, 91, 96, 158, 184, 235, 259.
Symbolisme des formes et des couleurs, 277.

T

Tablier, 275.
Tailhade (Laurent), 36.
Tannery, 163.
Taoté-King, 253, 290.
Tarot, 7, 29, 32, 57, 67, 109, 113, 244.
Templiers, 239, 260.
Ternaire, 101,
Théosophie, 32, 83, 168, 195, 244.
Tolérance, 87, 246.
Toddes et Kourombes, 278.
Triangle, 97, 244.
Twastri, 106.

U

Union Latine (Loge), 258.
Unité, 58, 65.
Unité rituélique, 143.
Universalité, 144,

V

Védas, 106.
Verbalisme, 9.
Vierge Marie, 82,
Vincent de Paul, 46.
Visionarisme, 14.
Vivre, 226, 296.
Volero (Francisco Diaz), 167.
Volney, 211,
Voluspa, 105.
Voyages initiatiques, 217.
Vulliaud (Paul), 200.

W

Wagner, 41.
Wiener Freimaurerzeitung, 52.
Wright (Dudley), 271.

Y

Yoga, 95.

Z

Zodiaque, 218.
Zoroastre, 129.

Editions ADYAR

4, Square Rapp, 4,
PARIS (VII^e Arrt)

Demandez notre

nouveau Catalogue n° 5 (bis)

envoyé franco

L'ACACIA

Revue mensuelle d'études et d'action maçonniques et sociales publie des articles destinés à faire connaitre l'esprit de la Maçonnerie française et l'influence qu'elle s'efforce d'exercer.

Sommaire du N° 32. — octobre 1926.

Action Maçonnique	*L'Acacia*
Les Tendances régionalistes dans la F.·. M.·.	G. Gouaux
La Compagnie de Jésus : « Loyola »	Joseph Tromelin
La Doctrine maçonnique	Armand Bédarride
La F.·. M.·. à Lyon au 18^e et 19^e siècles.....	Vaganay
Le Théâtre et les Idées.....	A. Mauprey
Une cérémonie funèbre en Amérique.....	*The Master Mason*
Aujourd'hui.....	André Lebey

SOUS LE TRIANGLE

Les Convents. — Les FF.·. Italiens de Tunis.

Abonnement aux dix numéros annuels :

France : 30 francs. — **Etranger : 40** francs.

Mandats à M. L. DALTROFF, administrateur, 16, rue Cadet, Paris (9^e)

Compte chèques postaux : *Paris 601-25.*

Collection du " SYMBOLISME "

ARMAND BÉDARRIDE. — **Le Travail sur la Pierre brute** 5 »»

La Morale du Franc-Maçon . . . . . 3 »»

ALBERT LANTOINE. — **Hiram couronné d'épines**, 2 vol. 644 p. Ouvrage tiré à 500 exemplaires numérotés . . . 40 »»

COTE-DARLY. — **Alexandre Dumas père et la Franc-Maçonnerie** 3.50

PIERRE ORLETZ. — **Le Symbolisme chez les anciens et les primitifs** 1.50

A. SIOUVILLE. — **Le Prince de ce Monde et le Péché originel**, étude documentaire précédée de **Parlons du Diable** par Oswald Wirth et suivie **la Diablerie de Léo Taxil**, ainsi que du **Diable au Café** de Louis Ménard . . . 6 »»

OSWALD WIRTH. — **Le Poème d'Ishtar**. Mythe babylonien interprété dans son ésotérisme . . . . . 5 »»

L'Idéal Initiatique tel qu'il se dégage des rites et des symboles. — Ouvrage à faire lire à tout initiable . . . 5 »»

Catholicisme et Franc-Maçonnerie 1.50

En vente au « Symbolisme » :

ALBERT LANTOINE. — **Histoire de la Franc-Maçonnerie Française**. . . . . 25 »»

J. M. RAGON. — **De la Maçonnerie occulte et de l'Initiation hermétique**. Nouvelle édition précédée d'une introduction par Oswald Wirth . . . . . 20 »»

L'Administration du SYMBOLISME ne dispose plus de la série complète des numéros parus depuis octobre 1912. Les fascicules actuellement disponibles sont les suivants :

1ère	année	(1912-13)	— Nos 6, 7, 8, 9, 10 et 12
2e	»	(1913-14)	— Nos 13 à 24 (complet).
3e	»	(1920)	— année totalement épuisée.
4e	»	(1921)	— Nos 39 à 46
5e	»	(1922)	— Nos 47 à 58 sauf No 56 épuisé.
6e	»	(1923)	— Nos 59 à 69 (complet).
7e	»	(1924)	— Nos 70 à 80 sauf No 71 épuisé.
8e	»	(1925)	— Nos 81 à 91 (complet).

Prix des années complètes	.	—	**30 fr.**	—	**7 fr.** «
Ces mêmes années reliées	.	—	**25 fr.**	—	**6 fr** «
Les Nos des 1re et 4e années	.	—	**25 fr.**	—	**6 fr** «
Années 1922 et 1924 (incompl.)		chacune	**18 fr.**	—	**4 fr.** «

Les Nos manquants sont rachetés au prix de 2 frs. l'exemplaire.

Le Gérant : OSWALD WIRTH.

SAINT-AMAND (CHER). — IMPRIMERIE BUSSIÈRE.